

# Journées portes ouvertes sur la micro finance

## Assister les plus démunis

Le Commissariat aux Droits de l'Homme, à la Lutte contre la Pauvreté et à l'Insertion (CDHLCPI) et la Banque Centrale de Mauritanie (BCM) ont organisé les 22 et 23 novembre des journées portes ouvertes sur la micro finance en Mauritanie, une manifestation qui a également bénéficié de l'appui du PNUD.

L'organisation de ces journées par le commissariat et ses partenaires rentre dans le cadre de la célébration de l'année internationale de la micro finance, "aboutissement d'un long processus ayant commencé en 1998 dans le cadre de la décennie de lutte contre la pauvreté," rappelle Mme Cécile Molinier, représentante résidente du PNUD en Mauritanie. L'année nationale et internationale de la micro finance va également permettre la mise en valeur et la promotion du rôle capital de cet outil dans le développement économique et social des nations, et "encourager des partenariats innovants permettant la création d'un système financier inclusif et la promotion de l'entreprenariat au sein des couches vulnérables de la population," a dit Mme Molinier. L'importance du rôle de la micro finance dans le développement de l'économie nationale et locale. En tant qu'instrument de création de richesses (grâce à la micro et petite entreprise) et élément d'impulsion de la croissance est aujourd'hui reconnue et consacrée par la

communauté internationale dans sa marche vers les OMD.

Ainsi, les stratégies nationales de micro finance et de micro et petite entreprises sont des axes prioritaires de la stratégie de lutte contre la pauvreté engagée par le gouvernement mauritanien.

### Moyen d'accès au capital

La quête de bien être et la promotion économique et sociale des couches les plus pauvres passent obligatoirement par la micro entreprise qui suppose un accès facilité au capital. Ainsi, pour le gouverneur de la BCM, Zeine Ould Zeidane, les journées portes ouvertes des 22 et 23 novembre qui interviennent après "l'adoption d'une stratégie nationale de micro finance et l'organisation d'une table ronde avec les partenaires au développement pour la mobilisation du financement" témoignent de la volonté des pouvoirs publics d'aller de l'avant dans l'action de réduction de la pauvreté.

Le micro crédit permet aux populations les plus pauvres d'avoir accès au crédit pour la création des richesses, et contribue à la réduction de l'inégalité entre les sexes en donnant aux femmes une ouverture vers les services financiers. La mise en place d'un cadre institutionnel et réglementaire "a permis l'émergence d'un secteur formel de

micro finance qui regroupe aujourd'hui 67 institutions agréées dont 26 appartenant au seul réseau des CAPEC. Sur ce nombre, 17 résultent d'initiatives privées féminines marquant le dynamisme des femmes dans ce secteur," a révélé le gouverneur de la BCM.

Le premier responsable de l'institution d'émission ajoute "qu'à la fin avril 2005, les données disponibles font apparaître que l'épargne collectée se chiffre à 2,2 milliards d'ouguiya, les crédits distribués à 5,2 milliards d'ouguiya et le nombre d'adhérents à plus de 52.000 personnes, dont 40% de femmes".

En dépit de son incontestable succès et des réalisations au profit des plus pauvres, la micro finance en Mauritanie reste encore confrontée à plusieurs contraintes, reconnaît le gouverneur de la BCM.

Ces contraintes s'expriment en terme de faiblesse de niveau des ressources de refinancement notamment à moyen et long termes. Ainsi que la taille réduite des institutions qui contribue à l'élévation des coûts et pénalisent leur viabilité et leur rentabilité financière, l'absence d'intégration verticale avec le secteur bancaire, la faiblesse des capacités techniques et organisationnelles et la qualité de la gestion institutionnelle du secteur. "La stratégie nouvellement adoptée vise à lever ces contraintes" affirme le gouverneur.

**AMADOU SECK**